

**Francis Goullier**

Inspecteur général de l'Éducation nationale

---

**Le Cadre européen commun de référence pour les langues, instrument de normalisation ou document instrumentalisé pour une normalisation de l'enseignement et de l'évaluation ?**

**Mots-clefs :** *Cadre européen commun de référence pour les langues*, échelle de niveaux de compétences, tâches communicatives, compétence communicative, critères qualitatifs, plurilinguisme

**Résumé :** Le succès du *Cadre européen commun de référence pour les langues* du Conseil de l'Europe est dû en grande partie à son échelle de niveaux communs de compétences. Ces niveaux contribuent de fait à l'établissement de normes en Europe, qui nécessitent cependant des procédures fiables pour assurer le calibrage des examens de langue et certifications par rapport à ces niveaux.

Mais cette focalisation présente plusieurs dangers : la définition des niveaux repose sur une conception de l'enseignement et de l'apprentissage dont la méconnaissance met en cause l'efficacité de l'emploi de l'échelle de niveaux ; la richesse des chapitres du CECR est bien plus importante pour le devenir de l'enseignement des langues que la seule échelle de niveaux, notamment par les voies ouvertes par une définition originale du plurilinguisme.

Il est indispensable de ne pas résumer l'apport du CECR à la démarche de standardisation des procédures d'évaluation.

**The Common European Framework of Reference for Languages, a tool for normalisation or a reference document exploited to reach normalisation in the teaching and evaluation?**

**Keywords:** *Common European Framework of Reference for Languages*, competence level scale, communicative tasks, communicative competence, qualitative criteria, multilingualism

**Abstract:** The success of the *Common European Framework of Reference for Languages* of the European Council is mainly due to its common competence level scale. These levels do contribute to establishing norms in Europe which however require reliable procedures to ensure the language exams and certifications match those levels.

But we face several dangers in the process: the definition of the levels relies on a conception of teaching and learning which, if not well-known, undermines the efficiency of the use of the scale of levels; the richness of the CEFR chapters is far more important for the future of language teaching than the mere scale of levels, notably through the ways opened by an original definition of multilingualism.

It is essential not to limit the contribution of the CEFR to the standardisation process of evaluation procedures.